



La démographie entre 1500 et 1750

Le Triomphe de la Mort (1561),
par *Pierre Breughel (1520-1568)*,
Madrid, Musée du Prado.

© Madrid, Museo del Prado.

Le prix du grain: un « baromètre
démographique ».

Lierre, 1582-1600 (moyennes trimestrielles ou totaux; log.).

Il y a une relation évidente entre l'évolution des prix du blé et celle de la population (grossesses-mariages). La courbe des prix fonctionne comme le miroir de la dynamique démographique.

Source: Herman Van Der Wee, **Historische aspecten van de economische groei**, Antwerpen en Utrecht, 1972.

De graanprijzen: een « demografische barometer ».
Lier, 1582-1600 (trimestriële gemiddelen of totalen; log.).

Er blijkt een duidelijk verband te bestaan tussen de evolutie van de tarweprijzen en deze van de bevolking (bevruchting-huwelijken). De prijzencurve vormt als het ware het spiegelbeeld van de demografische ontwikkeling.

Bron: Herman Van Der Wee, **Historische aspecten van de economische groei**, Antwerpen en Utrecht, 1972.

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

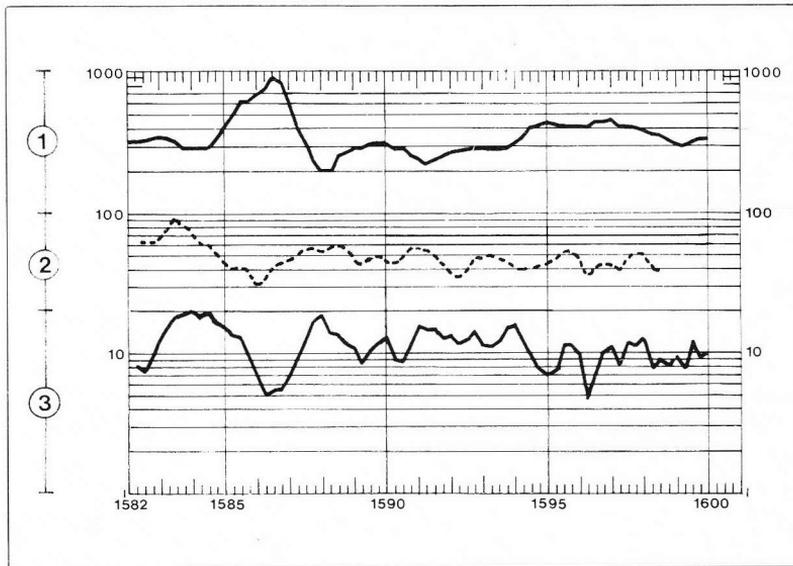
offset lichtert

Demografische ontwikkeling van 1500 tot 1750

148

De Triomf van de Dood (1561),
door *Pieter Breughel (1520-1568)*,
Madrid, Museo del Prado.

© Madrid, Museo del Prado.



1. Prix du blé (en gros brabantons)
2. Nombre de grossesses
3. Nombre de mariages
1. Tarweprijzen (in Brabantse groten)
2. Aantal bevruchtingen
3. Aantal huwelijken

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier producten het **Artis-Historia** zegel dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel

La démographie entre 1500 et 1750

148

La tendance démographique: recherche d'un équilibre entre population et surface exploitable

Il n'y a pas d'augmentation sensible de la population occidentale de 1500 à 1750.

Jusqu'au 19^e siècle, chaque phase de croissance rapide de la population ne sera qu'une compensation des pertes causées au cours de la décennie précédente par une mortalité exagérée.

Certes les facteurs déterminants du processus démographique sont variés et controversés. Il n'en reste pas moins établi que la démographie de l'Ancien Régime est caractérisée par la dynamique de l'équilibre, écologique, entre la surface arable et la population.

Dans une société essentiellement agricole, le chiffre de la population évolue avec le prix des principales denrées alimentaires, les céréales

panifiables et surtout le seigle, base du pain de l'homme quelconque. Par manque de produit de substitution équivalent, le grain constituait, jusqu'à la généralisation de la pomme de terre au 19^e siècle, l'aliment essentiel de la majorité de la population occidentale.

A chaque augmentation du prix des céréales, l'homme du peuple était menacé dans sa survie. Famines, épidémies, sous-alimentation étaient

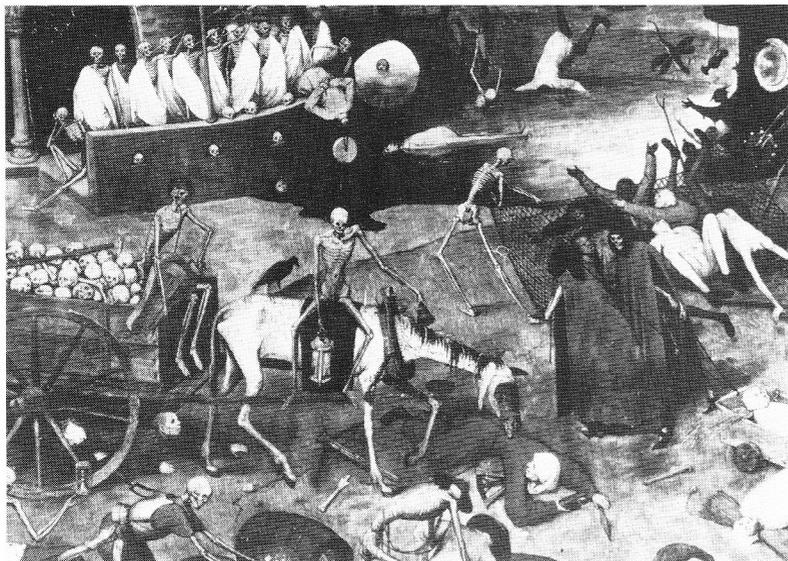
les conséquences immédiates d'une longue montée des prix; mais aussi de la poussée démographique et des besoins plus grands qu'elle entraînait. Le rétablissement de l'équilibre entre production et consommation ne pouvait se concevoir qu'en termes de régression démographique. On peut donc considérer le prix du grain comme le baromètre du développement démographique.

En Europe occidentale, on dut attendre le 19^e siècle pour sortir définitivement de ce cercle vicieux et le briser avec succès. Jusque là, les conditions matérielles générales (technologie et productivité notamment) excluaient la survie d'une population plus importante.

W. Dupon

Pierre Breughel, Le Triomphe de la Mort. Musée du Prado, Madrid. Détail.

Au centre du panneau, la Mort dont tous s'écartent: elle chevauche un cheval blanc.



La démographie entre 1500 et 1750

148

Les conditions démographiques: essayer de survivre

Entre 1500 et 1750, la mort, la misère, les souffrances physiques étaient le lot de l'homme occidental.

Jusqu'en 1750, la population occidentale ne put se libérer de la tyrannie incessante et omniprésente de la mort. Situation tragique et obsédante: « La mort est au centre de la vie comme le cimetière au centre du village » (Pierre Goubert).

Les guerres, nombreuses et continues, ne forment pas, certes, une menace directe: le nombre de morts dans un affrontement armé était alors peu important, si on le compare à celui des périodes ultérieures. Mais elles signifient, indirectement, une saignée démographique importante. Pillages, dévastations, charges fiscales alourdies, difficultés d'approvisionnement en céréales, encerclements prolongés des villes: tout cela faisait que, souvent, les prix des céréales augmentaient et entraînaient des risques de famines et d'épidémies.

Même en temps de paix, les famines étaient fréquentes. Il suffisait d'un hiver trop rigoureux ou d'un été trop pluvieux pour que la récolte soit ratée. Des réserves étroites de grain, elles-mêmes conséquence d'une agriculture primitive et d'une diététique basée uniquement sur le grain, des modes de conservation déficients, des répartitions inégales de revenus, faisaient que chaque moisson déficitaire amenait directement la famine, du moins pour la plus grande partie de la population.

La sous-alimentation qui suivait une période de famine, diminuait la résistance physique et favorisait l'élimination des membres les moins favorisés de la population. La mort, elle non plus, n'était pas toujours démocratique.

L'image démographique de la période précédant la révolution

industrielle révèle une autre grande différence avec notre époque: les rythmes du cycle biologique. Sous l'Ancien Régime, la nuptialité est plus tardive; l'homme se marie même plus tard qu'aujourd'hui. La moyenne de vie se caractérise par un taux élevé de natalité et de mortalité (une moitié des enfants mourra avant d'avoir atteint 15 ans) et une espérance de vie restreinte (52 ans pour ceux qui survivaient à leur enfance).

W. Dupon

A lire;

M.-W. Flinn,
The European Demographic System, 1500-1820, dans la série: **Pre-Industrial Europe 1350-1850**, éd. G. Parker, Bristol, 1981;

C. Vandenbroeke,
Het demografisch proces. Determinanten van de demografische evolutie, Gand, 1976.

Evolution (en millions)* de la population dans quelques pays d'Europe occidentale

A la fin du 15^e siècle, la population occidentale passe par une nouvelle période de croissance qui se maintiendra jusqu'au début du 16^e siècle. Celui-ci, le « Siècle des malheurs », fut caractérisé sinon par une stagnation du moins par un accroissement très limité du chiffre de la population. Dès 1700, on constate une augmentation remarquable qui se maintiendra jusqu'en 1900.

* Les chiffres concernant la période antérieure au 19^e siècle sont essentiellement des approximations.

	c.1500	c.1600	c.1700	c.1800	c.1900
Pays-Bas	2	3	3		
Belgique				3,25	7
Hollande				2,2	5,25
France	16	18	18,5	26,2	41
Allemagne	13	16	15	24,4	57
Angleterre	3	5	6	9	33
Italie	11	13	13	18	34